

Alan T. Pierre Jodlowski (fr)



© Raif Brunner

LA CRIÉE – THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE
Salle Déméter
durée : 1h20

Tarifs La Criée
Plein : 14 €
Groupes* : 12 €
*à partir de 6 pers.
Réduit : 8 € et 6€
-12 ans : 6 €

Pierre Jodlowski
conception, musique, vidéo,
mise en scène
Frank Witzel
livret
Claire Saint-Blancat
scénographie
Martina Stütz
dramaturge
Joanna Freszel
soprano
Thomas Hauser
comédien
Ensemble Nadar
musicien-ne-s
Ircam / Compagnie éOle
régie, assistance technique,
lumières
Manuel Poletti
électronique Ircam
Claire Daulion
réalisation décors
Yann Philippe
Matthieu Guillin
caméras live
Kamil Keska
son

Production déléguée
Compagnie éOle – création
musicale et interdisciplinaire

Co-commande
Compagnie éOle ;
Ircam-Centre Pompidou ;
Philharmonie de Paris

Coproduction
Ircam-Centre Pompidou,
SWR Classic –
Donauschinger Musiktage ;
Warsaw Autumn –
International Festival of
Contemporary Music ; Music
Centre De Bijloke (Ghent)

Réalisé avec le soutien de
Sacem ; CNM ; Fonds franco-
germano-suisse pour la
musique contemporaine /
Impuls neue Musik ; la
Communauté Flamande ;
Bureau Export ; Occitanie
en Scène ; Odysseus Ville
de Blagnac ; Drac Midi-
Pyrénées ; Région Occitanie ;
Ville de Toulouse et Conseil
Département de la Haute-
Garonne ; Adam Mickiewicz
Institute ; Ministry of
Culture and National
Heritage of the Republic of
Poland

Partie informatique
de l'œuvre réalisée
dans les studios de l'Ircam-
Centre Pompidou par
Thomas Goepfer
réalisateur en informatique
musicale Ircam

En partenariat avec
**La Criée – Théâtre National
de Marseille**

Mar. 07 mai 20h00

Spectacle interdisciplinaire pour une chanteuse, un comédien, cinq musicien-ne-s et dispositif audiovisuel.

L'homme ne peut pas être débranché, et il ne peut pas se débrancher lui-même, il ne se pré-occupe jamais que de lui-même.

Mais avant tout, contrairement à la machine, il ne peut pas sortir du temps.

Pour la machine, il n'y a pas de temps, alors que l'homme est condamné à vivre dans le temps.

Extrait du livret de Frank Witzel

Le spectacle *Alan T.* s'appuie sur la vie du mathématicien Alan Turing. Une vie paradoxale où se heurtent avec une grande violence les destinées scientifiques et sociales.

Héros indirect de la seconde guerre mondiale, père de l'intelligence artificielle, génie mathématique, Alan Turing est victime de l'Angleterre puritaine pour cause d'aveu de son homosexualité. Il finit sa vie dans des conditions d'exclusion, reclus dans un deux-pièces où il décède à l'âge de 42 ans dans des circonstances obscures.

À la lisière de l'opéra, le projet évolue entre une narration théâtrale, des séquences purement musicales et chantées, des conversations d'avatars...

Alan Turing (1912-1954)

mathématicien et cryptologue

Né le 23 juin 1912 à Maida Vale (Londres), Alan Turing était un mathématicien, logicien et cryptanalyste britannique. Il est largement reconnu comme l'un des pionniers de l'informatique et de l'intelligence artificielle. Il intègre, à partir de 1938, un département des services secrets britanniques. Pendant la Seconde Guerre mondiale, Turing a joué un rôle crucial dans le décodage des codes allemands en travaillant sur le projet *Ultra* à Bletchley Park. Ses contributions, notamment la conception de la machine Enigma, ont eu un impact significatif sur la victoire des Alliés. Après la guerre, Turing a continué à travailler sur des concepts fondamentaux en informatique, notamment la machine de Turing, un modèle théorique pour un dispositif de calcul, souvent considéré comme le fondement de la théorie de la computation. Il a également formulé le test de Turing, une mesure de l'intelligence artificielle qui a suscité de nombreux débats dans le domaine. Malheureusement, la vie d'Alan Turing a été marquée par des difficultés personnelles. En 1952, il a été condamné pour homosexualité, qui était alors illégale au Royaume-Uni. Sur fond de guerre froide, il est jugé par l'état britannique et condamné à une castration chimique ; il sera exclu des milieux scientifiques et les conséquences psychiques du traitement qu'on lui impose le conduisent à un grand isolement. Turing est décédé en 1954 dans des circonstances tragiques, officiellement reconnues comme un suicide, bien que des spéculations et des débats aient persisté. En 2013, la reine Elizabeth II l'a gracié à titre posthume, reconnaissant l'injustice de sa condamnation pour homosexualité.

Pierre Jodlowski

compositeur

Pierre Jodlowski développe son travail en France et à l'étranger dans le champ des musiques d'aujourd'hui. Sa musique, souvent marquée par une importante densité, se situe au croisement du son acoustique et du son électrique et se caractérise par son ancrage dramaturgique et

politique. Son activité le conduit à se produire dans la plupart des lieux dédiés à la musique contemporaine mais aussi dans des circuits parallèles : danse, théâtre, arts plastiques, musiques électroniques. Il est également fondateur et directeur artistique associé du studio éole – en résidence à Odysseus Blagnac depuis 1998 – et du festival Novelum à Toulouse et sa région (de 1998 à 2014).

Son travail se déploie aujourd'hui dans de nombreux domaines, et, en périphérie de son univers musical, il travaille l'image, la programmation interactive pour des installations, la mise en scène et cherche avant tout à questionner les rapports dynamiques des espaces scéniques. Il revendique aujourd'hui la pratique d'une musique "active" : dans sa dimension physique (gestes, énergies, espaces) comme psychologique (évocation, mémoire, dimension cinématographique). En parallèle de son travail de composition, il se produit également pour des performances, en solo ou en formation avec d'autres artistes. Dans ses projets, il a collaboré notamment avec les ensembles Intercontemporain, Ictus en Belgique, KNM à Berlin, le chœur de chambre les éléments, l'ensemble MusikFabrik, l'Ensemble Orchestral Contemporain, le nouvel Ensemble Moderne de Montréal, Ars Nova en Suède, Proxima Centauri, l'ensemble Court-Circuit, le Berg Orchestra de Prague, L'ensemble Soundinitiative, l'ensemble LUX:NM et de nombreux-ses solistes de la scène musicale internationale... Il mène par ailleurs des collaborations privilégiées avec des musiciens comme Jean Geoffroy aux percussions, Cédric Jullion à la flûte, Wilhem Latchoumia au piano, Philippe Spiesser aux percussions, pour des projets d'écriture et de recherche autour de nouvelles lutheries. Son travail sur l'image l'amène à développer des collaborations avec des artistes plasticiens, en particulier David Coste avec qui il a développé plusieurs projets.

Il travaille également l'écriture de l'espace scénique dans des œuvres à la croisée du théâtre, des installations, concerts scénographiés ou oratorio.

Il a reçu des commandes de l'Ircam, de l'Ensemble Intercontemporain, du Ministère de la Culture, du CIRM, du GRM, du festival de Donaueschingen, de la Cinémathèque de Toulouse, de Radio France, du Concours de Piano d'Orléans, du festival Les Musiques, du GMEM, du GRAME, de la fondation SIEMENS, du Théâtre National du Capitole de Toulouse, du projet européen INTEGRA, du studio EMS à Stockholm, de la fondation Royaumont, du Cabaret contemporain, de la Biennale de Venise, du Ministère de la Culture Polonais, des Percussions de Strasbourg, du Concours International de Genève...

Lauréat de plusieurs concours internationaux, il a obtenu les Prix Claude Arrieu (2002) et Hervé Dugardin (2012) attribués par la Sacem ; il a été accueilli en résidence à l'Académie des Arts de Berlin en 2003 et 2004. De 2009 à 2011, il est compositeur en résidence associé à la scène conventionnée Odysseus - Blagnac (dispositif initié et soutenu par la Sacem et le Ministère de la Culture). Il a reçu en 2013 un Prix de l'Académie Charles Cros pour son disque « Jour 54 » paru aux éditions Radio France. En

2015, il est lauréat du Grand Prix Lycéen des Compositeurs avec son œuvre « Time & Money ». De 2017 à 2019, il est artiste en résidence au Lux - Scène nationale de Valence. À partir de 2019, il devient Directeur artistique du festival Musica Electronica Nova, produit par la Philharmonie de Wrocław en Pologne.

Ses œuvres et performances sont diffusées dans les principaux lieux dédiés aux arts sonores contemporains en France, en Europe, au Canada, en Chine, en Corée, au Japon et à Taïwan ainsi qu'aux États-Unis.

Ses œuvres sont en partie publiées aux Éditions Jobert et font l'objet de parutions discographiques et vidéographiques sur les labels éole Records, Radio France, Kairos, Les Percussions de Strasbourg. Il vit actuellement entre la France et la Pologne.

– www.pierrejodlowski.fr

Frank Witzel

écrivain et essayiste

Frank Witzel, né le 12 novembre 1955 à Wiesbaden, est un écrivain et essayiste allemand. Il a publié une vingtaine de livres dont « Comment un adolescent maniaco-dépressif inventa la Fraction Armée Rouge au cours de l'été 1969 » qui a gagné le Deutscher Buchpreis 2015 et est traduit dans plusieurs langues. Witzel a écrit plusieurs pièces radiophoniques pour le Bayerischer (BR), Hessischer (HR) et Westdeutscher Rundfunk (WDR), notamment la pièce radiophonique en quinze parties « Stahnke (BR 2018) », pour laquelle il a aussi composé la musique. Ses dernières publications sont entre autres le journal métaphysique « Désespoir non-véritable » (2019) et avec le philosophe Marcus Steinweg « Humour et grace » (2019).

Ircam

Institut de recherche et coordination
acoustique/musique

L'Ircam est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé par Frank Madlener et réunit plus de cent soixante collaborateurs-ices.

L'Ircam développe ses trois axes principaux – création, recherche, transmission – au cours d'une saison parisienne, de tournées en France et à l'étranger et d'un rendez-vous annuel, ManiFeste, qui allie un festival international et une académie pluridisciplinaire.

Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de Sorbonne Université.

En 2020, l'Ircam crée Ircam Amplify, sa

société de commercialisation des innovations audio. Véritable pont entre l'état de l'art de la recherche audio et le monde industriel au niveau mondial, Ircam Amplify participe à la révolution du son au XXI^{ème} siècle.

— ircam.fr

Claire Saint Blancat

scénographe

Claire Saint Blancat est diplômée de l'école des Beaux-Arts de Toulouse ainsi que de l'Université, avec une licence en études théâtrales. Très vite, elle se passionne pour les arts plastiques associés à la scène. Elle découvre le métier de scénographe aux côtés de Laurent Peduzzi en France, et l'éprouve ensuite à Montréal dans le cadre de créations au Théâtre de quat'sous, où elle assiste les scénographes Jasmine Catudal et Magalie Amyot.

À son retour en France, elle fait quelques incursions dans le domaine du cinéma et de la télévision, crée des décors de clips, et se forme à diverses techniques sur le terrain (peinture au Théâtre du Soleil, création de décors et costumes pour la Cie Isôko au Rwanda, sculpture dans plusieurs ateliers de région parisienne comme Plastic Studios, Double FX, les Décors Papillon). En 2011, désireuse de pérenniser ce lien avec la matière, elle se forme au métier d'accessoiriste-réalisateur-riche au CFPTS de Bagnolet. Conjointement scénographe et sculptrice depuis plus de dix ans, Claire Saint Blancat collabore régulièrement avec des metteur-euse-s en scène (Laurent Pelly puis Galin Stoev au Théâtre de la cité à Toulouse, Sébastien Bournac de la Cie Tabula Rasa, Yohan Bret de la Cie l'An 01, Lou Broquin de la Cie Créature, Sonia Belskaya), des compositeurs (Pierre Jodlowski, Marin Bonazzi) et des plasticien-ne-s (Marie Sirgue, Lou-Andréa Lasalle) pour concevoir et réaliser des œuvres traversant les champs de l'objet et de l'espace, sur des modes de représentations divers qui vont de l'exposition au spectacle vivant en passant par l'installation interactive.

Joanna Freszel

soprano

Diplômée de la classe de chant (Professeur Jadwiga Rappé) au département de la voix et des études d'acteur de l'Université Fryderyk Chopin de Varsovie, Joanna Freszel a bénéficié d'une bourse d'études de la part du ministère polonais de l'éducation, au titre du programme professionnel Polonia ainsi que du programme ISA2012.

Elle a été récompensée au titre de la bourse Młoda Polska et de la médaille Magna cum Laude pour la meilleure diplômée de l'Université Chopin (2013) et elle est actuellement, doctorante à l'Université Frédéric Chopin de la musique. En 2017, elle a été nommée au prix Coryphaeus et a remporté le prix Polityka's Passport.

L'artiste s'est distinguée dans de nombreux

concours en Pologne et à l'étranger. Elle a également été finaliste du concours Viotti Concours à Vercelli.

Elle s'est produite, entre autres, au Festival international de musique contemporaine d'automne de Varsovie (2010, 2015, 2016, 2017, 2018), au Festival Contrechamps à Genève, aux Journées d'opéra de Saaremaa en Estonie, à MelosÉtos à Bratislava et au Festival of 7 Currents and Concert of 7 Premieres, organisé à l'occasion du 70^{ème} anniversaire de l'Union des compositeur-riche-s polonais-es.

En 2011, elle a donné un récital au siège de l'Unesco à Paris. Cette année-là, elle débute dans le rôle de Musetta dans « La Bohème » de G. Puccini (Pologne), chante le rôle de Vénus et Phrygienne dans « Dardanus » de J.-P. Rameau (Irlande, Royaume-Uni), et dans le rôle de Fiordiligi dans « Così fan tutte » de W.A. Mozart (Pologne, Italie).

Elle a chanté le rôle de Marguerite dans « Faust » de Ch. Gounod à l'Opéra national d'Estonie, le rôle de Machine dans « Threads » de K. Wolek au National Forum of Music à Wrocław, le rôle de Susanna dans « Figaro Gets a Divorce » de E. Langer et D. Pountney à l'Opéra de St. Moniuszko à Poznan et le rôle de Psyché dans « Eros et Psyché » au Teatr Wielki - Opéra national de Pologne à Varsovie.

L'artiste interprète avec succès des compositions de toutes les époques musicales.

Elle est spécialisée dans l'interprétation de la musique contemporaine. Elle a créé une douzaine de pièces, dont « Stabat Mater » de A. Pärt, « Sadness Untitled » de M. Nikodijevic, « Primordia Rerum » de O. Bianchi, « In Memoriam » de U. Caine, « Canticum Puerorum » de E. Knapik, « Audycja V » de A. Krzanowski, « Wscieklosc » de C. Duchnowski.

L'artiste s'est produite sur scène avec de nombreux orchestres en Pologne et à l'étranger. En 2015, grâce à DUX Recording Producers, son premier album « Real life song » est sorti, avec des œuvres composées spécialement pour elle par de jeunes compositeur-riche-s polonais-es : M Bebinow, A. Kosciów, R. Janiak, A. Zubel, S. Zamuszka, A. Borzym jr, J. Szmytka i K. Szwed. L'album a été nominé pour le prix Fryderyk 2016 dans deux catégories et il s'est vu décerner le prix Orphée d'Or par l'Académie du disque lyrique pour la meilleure interprétation de la musique contemporaine.

Thomas Hauser

comédien

Né à Rosenheim en 1992, Thomas Hauser a depuis l'école primaire, reçu une formation vocale individuelle et chorale. Dès l'âge de 14 ans, il a commencé à acquérir une expérience pratique du théâtre.

Après son niveau A, il a commencé sa formation à l'école des arts du spectacle Otto Falckenberg à Munich en 2011.

Avec quelques collègues étudiant-e-s associé-e-s au metteur en scène Ersan Mondtag, il a fondé le groupe Kapital2Kolektif, qui a été responsable de diverses formes théâtrales interdisciplinaires libres qui

empiètent sur l'espace urbain, telles que « Sinfonie », « Party# » et « Scham ». Depuis l'été 2015, Thomas Hauser est un membre permanent de l'ensemble Münchner Kammerspiele.

Ensemble Nadar

comédien

Katrien Gaelens, flûte
Winnie Huang, violon
Dries Tack, clarinette
Thomas Moore, trombone
Kobe Van Cauwenberghe, guitare

L'Ensemble Nadar a été fondé en 2006 par un groupe de jeunes musicien-ne-s partageant un intérêt et une passion commune pour la musique contemporaine.

Le nom de l'ensemble a été choisi en référence au vrai Nadar : le pseudonyme de Gaspard-Félix Tournachon (1820-1910), dont il entend porter l'intérêt pour la pluridisciplinarité et l'esprit d'aventure.

Le Nadar historique était un photographe et un aéronaute bien connu, mais aussi un caricaturiste, un espion, un critique d'art et bien plus encore. Il organisait régulièrement des "salons" informels auxquels étaient invité-e-s ses contemporain-e-s, artistes, penseur-euse-s, écrivain-e-s et scientifiques, créant ainsi un dialogue interdisciplinaire.

L'Ensemble Nadar a été invité sur de nombreuses scènes internationales.

Parmi elles citons l'Ars Musica à Bruxelles, le Handelsbeurs à Gand, deSingel à Anvers, De Bijloke à Gand, Transit à Louvain, le Concertgebouw de Bruges, le Harvest Festival au Danemark, l'Internationale Ferienkurse für neue Musik Darmstadt (2010, 2012, 2014), le Festival Musica à Strasbourg, le Tzllil Meudcan à Tel Aviv, Blurred Edges à Hambourg, le festival philharmonique Gergiev de Rotterdam et les Donaueschinger Musiktage (2012, 2015), Acht Brücken à Cologne, Forum Neue Musik Deutschlandradio, Tage für Neue Musik à Zürich, Ultima Oslo, Muffathalle à Munich, Porgy and Bess à Vienne, Open Music à Graz, Nowy Teatr à Varsovie et Platforma à Moscou.

À l'été 2014, l'ensemble s'est produit pour la troisième fois à l'Internationale Ferienkurse für Neue Musik Darmstadt (œuvres de Stefan Prins et Michael Maierhof, dans le cadre d'un projet organisé avec l'artiste américano-irakienne Wafaa Bilal). Récemment, l'ensemble a créé « RECHT », une pièce de théâtre musical de Hannes Seidl et Daniel Kötter à Francfort (Mousonturm), « Gand » (De Bijloke) et « Berlin » (MaerzMusik). Nadar interprète de nouvelles pièces de Stefan Prins et Michael, lors des Donaueschinger Musiktage de 2015.

Récemment, NEOS a publié un enregistrement en direct du concert de 2012 de Nadar aux Donaueschinger Musiktage avec des œuvres de Kreidler, Prins, Pasovsky et Schedl. « EXIT F » de Michael Maierhof pour quatre montgolfières et ensemble est sorti sur Migrorecords, et « Fremdkörper #1 » de Stefan Prins est sorti sur un CD

monographique sur le label Sub Rosa. L'enregistrement de « In Hyper Intervals » de Nadar sera repris sur le prochain CD portrait de Johannes Kreidler à Wergo.

Au cours des dix dernières années, Nadar a créé plus de trente pièces de compositeur-riche-s telle-s que Malin Bang, Michael Beil, Vladimir Gorlinsky, Daan Janssens, Matthias Kranebitter, Johannes Kreidler, Dmitri Kourliandski, Michael Maierhof, Maximilian Marcoll, Yoav Pasovsky, Stefan Prins, Jorge Sánchez-Chiong, Klaus Schedl, Alexander Schubert, Martin Schüttler, Hannes Seidl et Daniel Kötter.

Thomas Goepfer

réalisateur en informatique musicale

De 2000 à 2004, Thomas Goepfer poursuit des études de flûte et de recherche appliquée à l'électroacoustique et à l'informatique musicale au CNSMD de Lyon. Il obtient son prix mention très bien et se consacre à la recherche et la création musicale en intégrant l'Ircam comme réalisateur en informatique musicale. Depuis, il collabore avec de nombreux compositeur-riche-s, artistes et plasticien-ne-s telle-s Stefano Gervasoni et Cristina Branco pour « Com que voz », l'Ensemble intercontemporain, Hèctor Parra pour son opéra « Hypermusic Prologue », Georgia Spiropoulos et Médéric Collignon pour « Les Bacchantes », Sarkis et sa relecture de « Roaratorio » de John Cage, Ivan Fedele, Philippe Manoury pour son concert pour piano.

Manuel Poletti

réalisateur en informatique musicale
Ircam

Manuel Poletti, né en 1969, est compositeur, « computer musician », réalisateur en informatique musicale à l'Ircam, et vit à Paris. Il suit des études de musique classique aux conservatoires de Besançon puis de Dijon jusqu'en 1986, et étudie la composition à l'ICEM de la Folkwang Hochschule à Essen en Allemagne entre 1993 et 1995. Il intègre l'Ircam en 1998 en tant que réalisateur en informatique musicale, où il participe à de nombreux projets de création, pédagogie, valorisation et R&D. En 2009, il rejoint la société Cycling'74, basée à San Francisco, qui développe le logiciel Max, créé initialement à l'Ircam. Depuis 2013, il est associé à la société de production musicale Music Unit, basée à Montreuil. Parallèlement, il participe en tant que compositeur et réalisateur-son à de nombreux projets artistiques en Europe – concerts, danse, théâtre, arts visuels, installations sonores...



Télécharger
le dossier de presse :

